

Delphine Le Nozach

## **Laurent DARMON (2014), *La satisfaction et la déception du spectateur de cinéma***

Paris, L'Harmattan

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Delphine Le Nozach, « Laurent DARMON (2014), *La satisfaction et la déception du spectateur de cinéma* », *Communication* [En ligne], vol. 34/1 | 2016, mis en ligne le 29 août 2016, consulté le 06 septembre 2016. URL : <http://communication.revues.org/6861>

Éditeur : Editions Nota bene

<http://communication.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://communication.revues.org/6861>

Document généré automatiquement le 06 septembre 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Delphine Le Nozach

## Laurent DARMON (2014), *La satisfaction et la déception du spectateur de cinéma*

Paris, L'Harmattan

- 1 Laurent Darmon s'intéresse aux relations entre un film cinématographique et son public selon deux principaux critères antinomiques : la satisfaction et la déception. Son ouvrage prolonge sa thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication<sup>1</sup>. La préface, signée Emmanuel Éthis, résume le propos tenu ; il s'agit d'envisager le film comme un objet culturel continuellement façonné par le spectateur. La représentation du film chez le spectateur commencerait bien avant la séance de cinéma (film fantasmé), s'affinerait pendant la projection (film vécu), se modifierait à la sortie pour connaître encore de multiples transformations au fil du temps (film souvenir). L'auteur analyse ce parcours afin de comprendre les mécanismes du jugement évaluatif chez le spectateur et la construction de sa carrière cinématographique.
- 2 Après une introduction éclairante quant à ses objectifs, l'ouvrage se divise en deux parties : la première s'attache à définir « les modèles de formation de la satisfaction » au cinéma et la seconde se focalise sur l'« évolution de la représentation du film ». Une structuration à première vue déséquilibrée — 20 pages pour la première contre 204 pour la deuxième —, mais qui se justifie à la lecture : l'auteur pose les cadres théoriques de son étude (première partie) avant de s'en saisir pour mener une analyse aussi poussée que rigoureuse (deuxième partie) ; il précise, pour chaque concept mobilisé, les auteurs de référence et la méthodologie issue des sciences sociales. De plus, Darmon accompagne le lecteur en proposant des synthèses à la fin de chaque sous-partie. Ces paragraphes sont appréciables, car la lecture s'avère, par moments, assez ardue. Enfin, la conclusion générale résume les points forts de l'étude et les résultats les plus probants. L'auteur présente également un schéma du « modèle dynamique de construction de la satisfaction au cinéma » (p. 249) qui met en perspective les différentes notions réunies dans le corps du texte.
- 3 Le livre propose dans un premier temps une délimitation des concepts de satisfaction (et d'insatisfaction), de déception et de regret. Darmon s'appuie tout d'abord sur la théorie de la disconfirmation (Anderson, 1973 ; Olivier, 1980) qui établit le seuil de distinction satisfaction/insatisfaction sur l'attente de qualité/utilité de l'expérience. L'auteur distingue alors l'attente situationnelle de l'attente du consommateur (qu'il nomme ensuite désir), précision qui a toute son importance dans la suite du développement. Ensuite, il s'empare de la théorie de la divergence par rapport au schéma (Bartlett, 1932 ; Bordwell, 1989 ; Wuss, 1995) et démontre comment l'enchantement, la surprise ou la nouveauté font évoluer la construction du jugement. Cette partie théorique se termine par l'imbrication de ces deux modèles dominants appliqués à l'expérience cinématographique : « Ces modèles permettent de décrire la construction du jugement sur les attributs et la valeur d'un film d'une part et expliquent comment les schémas interprétatifs influent sur les émotions d'autre part. Au cinéma, ces deux cadres théoriques cohabitent et se complètent » (p. 35).
- 4 La seconde partie se compose de trois chapitres organisés selon le processus chronologique d'appréhension du film : avant la projection, pendant l'expérience cinématographique, après le visionnage.
- 5 L'auteur défend l'idée que l'opinion du spectateur avant qu'il ne voie le film repose sur l'attente cinématographique. En privilégiant une approche sociologique du spectateur, Darmon explique que cette attente dépend de variables telles que l'importance donnée au spectateur lui-même, au film ou à l'environnement. Ainsi les motivations du spectateur caractérisent-elles « le type de spectateur selon trois pôles d'attractivité : le film pour le cinéophile, les autres pour le spectateur établi ou en mobilité sociale et le spectateur pour les classes populaires » (p. 64). Grâce à la notion de disponibilité, l'auteur différencie alors l'attente cinématographique (approche rationnelle) de l'envie d'aller au cinéma (approche

émotionnelle). La suite du chapitre se concentre sur le concept d'attente filmique. Le spectateur pré-évalue le film en fonction de deux types de critères, ceux qui proviennent de son expérience passée et ceux qui émanent spécifiquement du film envisagé. Ces données diffèrent selon des paramètres sociologiques, psychologiques et temporels.

- 6 Dans la suite de sa démonstration, Darmon inscrit le processus d'un film cinématographique dans le schéma de la communication : film (message), source de positionnement du film (émetteur), spectateur (récepteur), salle de cinéma (canal). Il indique que la satisfaction du spectateur pendant la projection se conforme à une expérience contextualisée qui couvre « l'attention, la compréhension et la reconnaissance du message filmique » (p. 180). Il analyse la position du spectateur par rapport à la diégèse pour distinguer la projection affective de la participation (attention), puis il s'intéresse à la perception de la mise en scène, de la narration filmique et du film comme œuvre, fable ou divertissement (compréhension et reconnaissance).
- 7 L'évaluation du film est immédiatement qualifiée de phase hybride et dynamique. À la sortie de la salle de cinéma, le spectateur construit un bilan de l'expérience mêlant émotions personnelles, avis des proches et jugement légitime. L'auteur met en évidence le fait que les conditions de réception du film sont donc directement liées à l'appréciation de celui-ci. De plus, il envisage cette évaluation selon des trajectoires mobiles. Il détaille la reconstruction du film — due à des pertes d'informations ou encore à des associations d'idées — en faisant des corrélations avec l'implication du spectateur pendant la séance (chapitre précédent).
- 8 Après avoir décrypté le processus communicationnel d'un film cinématographique, Darmon nous amène à penser l'édification de la carrière cinématographique du spectateur en fonction des expériences de films. Dans un premier temps, chaque projection implique la recherche de la satisfaction immédiate (le plaisir de la séance). Le spectateur fonde ses préférences sur un système d'indexation expérimental qu'il ajuste, modifie et défait fréquemment. Dans un second temps, il recherche une satisfaction plus durable (besoin d'accomplissement personnel) ; ce niveau de préférence est plus constant, car il se rapporte à l'identité de l'individu.
- 9 *La satisfaction et la déception du spectateur au cinéma* explore la perception anticipée, instantanée et sur le long terme du film par le spectateur de cinéma. Darmon établit que le film est façonné par le spectateur en amont de la projection, transformé pendant le visionnage et qu'il poursuit son existence dans la représentation mémorielle du public. Un ouvrage instructif, convaincant et innovant.

---

### ***Bibliographie***

ANDERSON, Rolf E. (1973), « Consumer dissatisfaction: The effects of disconfirmed expectancy on perceived product performance », *Journal of Marketing Research*, 10 : 38-44.

BARTLETT, Frederic C. (1932), *Remembering*, Cambridge, Cambridge University Press.

BORDWELL, David (1989), *Making Meaning: Inference and Rhetoric in the Interpretation of Cinema*, Cambridge, Harvard University Press.

OLIVIER, Richard L. (1980), « A cognitive model of antecedents and consequences of satisfaction decisions », *Journal of Marketing Research*, 17 : 460-469.

WUSS, Peter (1995), « Structures narratives du film et mémoire du spectateur », *Iris*, 19 : 31-55.

---

### ***Notes***

1 « Itinéraire de l'évaluation d'un film par le spectateur au cinéma - Les chemins de la déception », sous la direction d'Emmanuel ÉTHIS, soutenue le 27 novembre 2013, à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse.

**Référence(s) :**

Laurent DARMON (2014), *La satisfaction et la déception du spectateur de cinéma*, Paris, L'Harmattan

---

**Pour citer cet article**

Référence électronique

Delphine Le Nozach, « Laurent DARMON (2014), *La satisfaction et la déception du spectateur de cinéma* », *Communication* [En ligne], vol. 34/1 | 2016, mis en ligne le 29 août 2016, consulté le 06 septembre 2016. URL : <http://communication.revues.org/6861>

---

**À propos de l'auteur****Delphine Le Nozach**

Delphine Le Nozach est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication et chercheuse au Centre de recherche sur les médiations (CREM, EA 3476), Université de Lorraine (IUT Nancy-Charlemagne). Courriel : [delphine.le-nozach@univ-lorraine.fr](mailto:delphine.le-nozach@univ-lorraine.fr)

---

**Droits d'auteur**

---

Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---